

Gestion de classe

Gestion/maximisation de l'environnement d'apprentissage



Pierre Bayard 2020 01

Prévention

1. Maîtriser le contenu à faire apprendre.

Maîtrisez votre contenu. Les erreurs, les hésitations, les inexactitudes sont (parfois) des invitations à des comportements dissipés.

2. Planifiez des activités d'apprentissage engageantes.

Souvent, un étudiant inattentif est un étudiant qui a décroché, qui ne suit plus le déroulement du cours. Assurez-vous d'**accrocher vos étudiants, planifiez les activités d'apprentissage dynamiques, variées et efficaces**. En classe, les étudiants doivent être ceux qui sont les plus (cognitivement) actifs !

Donnez un bon tempo au cours. Une **pédagogie engageante** est un des meilleurs gages d'une dynamique de groupe enrichissante.

3. Instaurez les règles dès le premier cours.

Signifiez vos règles de fonctionnement dès le début du cours (que vous respecterez vous aussi). C'est toujours plus facile de relâcher les règles que de les resserrer. De plus, pendant session, n'hésitez pas à faire des rappels.

La salle de classe, quelle qu'elle soit, **est un lieu d'apprentissage**. Tout comportement qui contrevient à cette posture doit être adressé.

Assurez-vous que vos règles soient liées à la qualité des apprentissages... toujours plus facile à légitimer.

4. Déplacez-vous dans votre local.

Allez faire un tour dans le fond de la classe. Les étudiants les plus « volubiles » ne s'installent généralement pas dans les premières rangées. Marquez votre territoire, « Allez pisser dans les coins » ... c'est VOTRE local ! Ce déplacement vous offre la chance de vous assurer que les étudiants sont engagés dans leurs apprentissages. C'est aussi une occasion pour faire des interventions discrètes.

Prenez le temps de placer les bureaux à votre goût avant le cours. L'organisation physique du local guide souvent, de façon implicite, le comportement que vont adopter les étudiants.

5. Apprenez les noms de vos étudiants.

En connaissant les noms de vos étudiants (à tout le moins ceux qui méritent plus d'attention), il est facile d'**intervenir de façon rapide et spécifique**.

Prenez aussi le temps de **connaître vos étudiants**. En sachant qui sont ceux qui nécessitent plus d'encadrement, l'enseignant est en meilleure position d'intervenir précocement et éviter les situations qui pourraient nuire à la qualité des apprentissages.

6. Grader l'intensité de vos interventions

Lorsque la prévention n'a pas suffi, l'enseignant doit intervenir auprès d'un ou des étudiants. Toujours en lien avec les règles que vous avez établies, **grader l'intensité de vos interventions**. Par exemple : questionnez le voisin d'un étudiant inattentif, adressez une question à l'étudiant, offrez un regard communicatif, employez l'humour, effectuez une intervention verbale, changez un étudiant de place, discrètement, demandez une rencontre à la fin du cours, planifiez une rencontre à son bureau, planifiez une rencontre avec le coordonnateur, etc.

Prenez soin, lors d'une intervention (en classe ou individuellement), de **ne jamais humilier** l'étudiant.

En présence d'un comportement dérangeant, **ne tardez pas à agir**. L'inaction peut être perçue comme une approbation tacite.

Prenez des notes... lorsque les interventions auprès d'un étudiant escaladent en intensité, il peut devenir utile de documenter ce qui a été fait et ce qui a été dit (pendant la session ou d'une session à l'autre).

Né restez pas seul !

Le comportement dérangeant d'un étudiant peut devenir une source significative de stress pour un enseignant. **N'hésitez jamais à échanger** avec un collègue, le responsable de la coordination départementale, une conseillère pédagogique, etc.

Soyez bienveillant !



Ils sont attachants, ils sont intelligents, ils sont motivés ! Parfois, ils sont tout simplement jeunes... comme nous l'avons été !

Un étudiant dissipé est *rarement* malintentionné. Plusieurs raisons peuvent expliquer un comportement inapproprié (difficulté d'apprentissage, faible motivation, sentiment d'efficacité personnelle fragilisé, âge/maturité, repères sociaux brouillés, situation personnelle difficile, résistance à l'autorité, travail rémunéré, attentes à l'égard de l'enseignant, etc.). Prenez le temps de leur parler.

Ressources :

Gingras, V., Langlois-Légaré, E., Lauzon, I., et Pelland, M. (2010). Les problèmes de comportement au collégial, *Pédagogie collégiale*, vol. 23, No. 4. - <http://aqpc.qc.ca/revue/article/problemes-comportement-au-collegial-un-mo-dele-intervention-comme-piste-solution>

Meloche, F. (2006). Prévenir pour mieux enseigner, *Correspondance*, volume 12, numéro 1. - <http://cor-respo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/des-aides-et-des-outils/prevenir-pour-mieux-enseigner/>

Rolland, M. et Langevin, L (2004). Les comportements problématiques des élèves : points de vue et interventions, *Pédagogie collégiale*, vol. 18, No. 1.

Rosenberg, M. B. (2006). Enseigner avec bienveillance : instaurer une entente mutuelle entre élèves et enseignants. Jouvence.

Source des images : <https://www.pinterest.com/pin/425801339767400361/> et page titre du livre de Rosenberg.